

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
J. L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL

Observations prises Mardi à 8 heures du soir.

MERCREDI, 16 décembre.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps froid et neigeux; légers vents du Nord et du Nord-Est.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	30
9 a. m.	32
11 a. m.	34
1 p. m.	36
3 p. m.	42
5 p. m.	41

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 15 décembre 1914 à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	30	NE-10	00
7 p. m.	40	NE-8	00

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

Nouvelles de Thibodaux.
Thibodaux, 14 déc. — On a annoncé à l'église cathédrale de St-Joseph dimanche, qu'il y aurait une messe de minuit le matin du jour de Noël; il y a plus de trente-cinq ans que ça n'a pas eu lieu.

"Violet Grove Woodmen Circle" ont eu un arbre de Noël à la Woodmen Hall; malgré le mauvais temps il y avait passablement de monde. Dimanche après-midi il y aura une soirée au Mt. Carmel Convent, Auditorium en faveur de l'école de paroisse. L'orchestre du collège de Thibodaux fournira la musique.

Mme L. Blum.
Mme Léon Blum, née Irma Levy, âgée de 46 ans, est morte à Morgan City, Lae, à 5 heures mardi matin. Elle laisse son mari, deux filles et trois sœurs. Mme Dave, Mlle Bella Levy de la Nouvelle-Orléans, et Mme S. Kirsch de White Castle; deux frères, Moïse et Emile Levy de la Nouvelle-Orléans. Les obsèques auront lieu mercredi matin à 10 heures, l'enterrement au cimetière de Morgan City. Elle était née à la Nouvelle-Orléans.

Jenne Fille Brûlée Vive.
Monroe, 15 déc. — Albert Adams, jeune fille infirme âgée de 12 ans, a été brûlée vive dans le bâtiment de la pension Slattery lundi soir. Un froid intense pendait les travaux des pompiers presque impossibles, l'eau gelant au fur et à mesure. Le bâtiment a été détruit; les pertes s'élevaient à \$5,000; il appartenait aux frères Sugar.

Nouvelles de St-Bernard

Le Marché aux Bestiaux.
Plus de 14,000 têtes de bétail étaient à vendre lundi matin à l'ouverture du marché. 1,300 têtes étaient restées de la semaine dernière et à peu près vingt-cinq wagons pleins étaient arrivés depuis. Les affaires sont tranquilles voilà deux semaines.

Les Tribunaux.
Il y aura une séance de la cour de district lundi et le juge R. Hingle est venu siéger de Pointe-à-la-Hache.

Champions de Tango.
Paul McGinnis et Mlle Rosie Jones ont obtenu les prix offerts par le club "Tango Twins" pour les meilleurs danseurs au bal masqué de samedi soir.

Soirées-Dansante.
La soirée donnée à la salle Foster dimanche soir pour le bénéfice des fêtes de Noël de l'école publique de Bogemouth a eu beaucoup de succès; les instituteurs Miles Pearl C. Ermon et Annie Gillane s'occupaient de tout et ont rendu tout le monde heureux et satisfait.

Notes Personnelles.

Miles Mary Colgin, de Chalmette, est revenue d'un voyage à la Nouvelle-Ibérie.
R. G. Upmeyer, avec la "Austin Lumber Co.", Jamestown, Miss., est venu chez des parents à Arabi pour quelques jours.
E. Z. Lépine est venu de la paroisse St-Charles pour passer le dimanche avec sa famille.
Lawrence Segui, après une absence de 18 mois dans différentes parties des Etats-Unis, est de retour à la maison.

TUE PAR UN VOLEUR.

Atlanta, Ga., 15 déc. — Chas. B. Reynolds, un avocat, a été tué instantanément par un voleur dans sa maison. Il a tiré quatre coups de revolver avant de mourir et l'assassin s'est enfui.

OFFICIER ARRETE SON FILS POUR MEURTRE

Lansing, Mich., 14 déc. — Le shérif de Greenup, Ky., T. S. Eggers, est parti avec son fils Ernest, lequel est accusé de meurtre dans leur état. Ils ont vu le gouverneur Ferris et le shérif lui a dit que son fils sera accompagné par lui-même jusqu'à sa destination et n'aurait besoin ni de papiers d'extradition ni de menottes.

ARRESTATION.

Columbus, Miss., 15 déc. — John Moore, coureur, qui il y a trois semaines a tiré sur son frère et l'a blessé sérieusement, a été arrêté à Birmingham, Ala.

UN INCENDIE DESASTREUX.

Cleveland, Ohio, 15 déc. — Une explosion de gaz a détruit une maison en briques de deux étages. Sept corps ont été trouvés dans les débris et neuf personnes sont à l'hôpital. Quoiqu'on attribue la catastrophe à un accident, les officiers de la compagnie et le coroner vont faire une enquête.

CELEBRE PRISONNIER LIBERE.

Lansing, Mich., 15 déc. — Le gouverneur Ferris a mis en liberté sous parole le nommé Louis Oliver, le plus célèbre prisonnier du Michigan. Condamné pour vol à plusieurs reprises, sa dernière condamnation a été à vie pour avoir volé 2 jambons et \$350. Le juge l'avait prévenu.

VOL DANS UN MAGASIN.

Purvis, Miss., 15 déc. — Des voleurs ont pénétré dans le magasin de la compagnie W. H. Magee, brisant les grandes vitres des portes. Ils n'ont enlevé qu'un rasoir de sûreté et quelques vêtements.

LE PHENIX DES POLICIERS.

Chicago, Ill., 15 déc. — L'officier de police Wm. S. McGuire, surnommé le "Model Cop", a donné sa démission. Sa fortune personnelle est de \$100,000; il s'est occupé de vendre des propriétés foncières. Sa première opération lui avait rapporté dix fois plus du montant du prix d'achat.

LETTRE D'UN OPERE.

Le soldat Cluzeau s'est laissé prendre, avec quelques camarades, au drapeau blanc d'Allemands qui faisaient mine de se rendre.

Ces coquins attendent que nos Français fussent à cinquante mètres, puis subitement ils démasquèrent une mitrailleuse; bref, leur coup classique.

Cluzeau, comme les autres, fut criblé de balles. De l'hôpital où on le soigne, il écrit à son ancien maître d'école, M. Marché, à Limalanges:

On m'a fait deux opérations: la première aussitôt que j'ai été rendu ici, pour m'enlever une balle que j'avais dans la cuisse, et l'autre parce que j'avais le bout de la jambe tout noir, et plus cela allait et plus cela montait. Alors, le chirurgien m'a dit qu'il fallait mieux me couper la jambe. J'espère aller vous voir souvent, avec une jambe de bois. Et voilà! Pas une réminiscence, pas un regret. Cluzeau aura une jambe de bois. Et après? Et ils sont tous de cette trempe-là.

Les Trahisons

Lorsqu'on aura chassé la bande Qui l'infecta de trahison, Comme il faudra, France, ouvrir grande La fenêtre de la maison! Tous les planchers et tous les murs, Tous les greniers, toutes les caves, Jusqu'en leurs coins les plus obscurs: Car pu-t-ils assez, tous ces lâches, Ou-t-ils tous assez profité, Pour accomplir leurs tristes tâches, De la belle hospitalité! Tu leur prenais, âme qui vibre, La main dans un geste d'accueil, Mais de celle qui restait libre, Ils voulaient ouvrir son cercueil!

Magnifiquement charitable, Sans méfiance et sans soupçons, Tu leur disais: "Voici ma table, Voici mon or, et mes chansons!" L'un installé, l'autre en visite, Chacun approchant son museau, Et chaque gueule parasite S'en allait avec un morceau:

La franchise pouvant leur nuire, Ils étaient souples et prudents; Mais quand ils semblaient te sourire, Ils te montraient déjà les dents! Et te répétant: "On s'embrasse!" S'ils t'embrassaient avec vigueur, C'était pour mieux, sur ta cuirasse, Chercher le défaut, près du cœur!

Piquant l'oreille à la muraille, Ou collant son œil au volet, Chacun d'eux fourrait sa main, Pour composer le grand filet! Nations, employés, domestiques, Chacun rédigeait son rapport, Et combien n'avaient de boutiques Que pour vendre à l'Etat-Major!

Aujourd'hui la horde se venge D'avoir chez toi si bien dîné: Tu les as sargés! En échange, Leur réfectoire, ils t'ont mimé! Et sur des provinces entières, Dont tu leur redais la monnaie, De peur des ruses meurtrières, Tu n'oses plus poser le pied!

Nécessaire trop généreuse hôte, Il est bien tard pour le regret: Du dernier sous-off à l'aïeule, Chacun profite d'un secret! Dans chaque buisson, chaque berce, L'un sait où mettre un traquenard, Et dans le château qui l'aberge, L'autre où cacher un oblet d'art!

Tout est prévu, guerre et rapine: L'un a le plan d'un bastion, L'autre celui d'une vitrine, Ou dort une collection: L'un dit: "Voilà nos poudrières!" Le petit gue: "La vieille tour!" L'autre: "Voilà nos dix tabatières." Et les deux portraits de La Tour?"

Tous les projets que l'on veut faire, Sans compter en quelques instants, Car un téléphone sous terre, Est installé depuis longtemps; Pour qu'on surprenne et qu'on fusille, Les notes qui croient se cacher, On voit soudain tourner l'aiguille Sur le gros cadran du clocher.

Hé! par son non sur sa porte, Au passage des ennemis, Le commerçant, dans la cohorte, Reconnaît un de ses commis; Et puis, tout à coup, sur la place, Il voit avancer l'officier Qui tenait la boutique en face, Quand il n'était que tapissier!

Tout endroit qui fait une cible, Etientement est dominé Par une usine à faire paillard! Qui cache un affût bétonné: Tous les buts qui sont d'importance, D'autres ont su les repérer, Et le canon point d'avance En arrivant n'a qu'à tirer!

Tout était trahison, te dis-je! Aussi, pour chasser le charal, A-t-il fallu le grand prodige De ton sursaut national! Mais le cœur, quand la race est bonne, En aucun cas ne peut changer, Et s'il est très haut quand il donne, Il reste haut pour se venger!

Que l'effroyable leçon te serve! Songe aux crimes qu'ils ont commis Contre tes enfants, et réserve Tous tes bienfaits pour les amis. Que les coups loyaux soient des notes, Offre leur la table et le toit, Mais pour jamais au nez des autres Ferme ta porte — et s'en va-t-en!

MIGUEL ZAMACOIS
Novembre 1914.

LE GENERAL LEMAN.

Notre correspondant de Copenhague nous télégraphie qu'on mande de Berlin que le général Lemann, l'héroïque défenseur de Liège, qui est prisonnier à Magdebourg, avait demandé l'autorisation de faire venir auprès de lui sa fille. Le ministère de la guerre allemand refusa cette autorisation sous prétexte que la population belge avait commis des atrocités envers des civils allemands et des troupes allemandes.

LE CŒUR DE LA PARISIENNE.

Une petite marchande de fleurs du faubourg Saint-Antoine, ne sachant que faire pour nos soldats, a eu l'idée de demander à l'hôpital un blessé qui ne reçoit aucune visite de parent ou d'ami. Et ce blessé, maintenant, reçoit chaque jour la sienne. La petite marchande essaie de vendre un peu plus de bouquets de violettes pour apporter à "son blessé" avec de douces paroles d'encouragement, un peu de tabac et des friandises.

THEATRES

ORPHEUM

Johnny Ray et Emma Ray sont revenus à la scène. Ils sont cette semaine à l'Orpheum, où ils offrent une pièce en un acte du plus haut comique intitulée "On the Rio Grande."

Nous avons ensuite au programme Bankhoff et Girle, qui présentent toute une série de danses merveilleuses.

Sim Collins et Lewis Hart sont des acrobates excentriques de grand mérite. Leur acte acrobatique est du plus haut comique et un des meilleurs dans le genre.

Lai Mon Kim est un des rares orientaux qui comprennent la musique occidentale. C'est un ténor d'un voix puissante, et c'est une rare occasion pour le public d'entendre un Chinois chanter du "ragtime" américain.

La Ménagerie Corradini sera un des bons numéros de la semaine, elle comprend une paire de zèbres, deux éléphants, un cheval et plusieurs chiens. Tous ces animaux travaillent séparément et en ensemble. C'est leur premier tour en Amérique.

Mindell Kingston, très connue en vaudeville, s'est associée avec George Ebner pour présenter un numéro spécial de chants et danses. Fred et Adèle Astaire ont toute une série de chansons nouvelles qu'ils accompagnent de danses de fantaisie.

Pour Terminus l'Orpheum Travel Weekly fera défiler sur l'écran des vues très intéressantes de France, Afrique, Espagne, Russie et la Corse.

L'orchestre se fera entendre dans un répertoire tout choisi.

A Liege

Un Français qui a quitté Liège récemment a donné à un confrère quelques renseignements sur la situation actuelle de cette ville. A son croire, le bombardement a occasionné la destruction d'une centaine de maisons. La bibliothèque de l'université n'a pas été incendiée, mais complètement bouleversée par les soldats. Une vingtaine de civils ont été tués. Au début de l'occupation, les Allemands faisaient subir aux habitants de nombreuses humiliations et vexations, mais depuis ils ont notablement modifié leur attitude. De temps à autre circule en secret un journal français, que les habitants lisent avidement et que se passe de main en main. Les gamins de Liège, comme les "hotjes" de Bruxelles, jouent des tours de leur façon aux Allemands. C'est ainsi qu'on rapporte le trait suivant: Un cavalier de l'armée allemande, descendu de son cheval, ne parvenait pas à le faire avancer, il avait beau tirer sur la

PROCEDES ALLEMANDS.

Une personnalité belge qui a quitté récemment Bruxelles, dénonce dans une lettre au "Times" la manière dont les Allemands organisent systématiquement le pillage en Belgique. Il semble, dit-il, que l'état-major ait établi ce qu'on pourrait appeler "le Baedeker des voleurs en Belgique". Chez un collectionneur de porcelaines de Chine, on n'a laissé que quelques pièces douteuses. On a vu avec surprise le prince de Hohenzollern, beau-frère du roi des Belges et frère du roi de Roumanie, diriger de telles "entreprises de démantèlement". Un Belge de la noblesse, dont la maison de campagne avait été dévalisée en son absence, a obtenu, grâce à ses relations, de faire des recherches dans un dépôt voisin de la gare du Nord. Il y a trouvé 200 caisses qui contenaient non seulement ce qu'on avait volé, mais ce qu'on avait aussi volé à un des voisins. Une dame des environs de Bruges avait caché dans sa cave de l'argenterie et des tableaux; les Allemands ont tout pris pour châtier cette marque de défiance.

VOULEZ-VOUS UNE IDÉE POUR LES FÊTES?

Peu importe vos goûts ou la somme que vous voulez dépenser pour vos cadeaux de Noël; nous sommes sûrs que nous avons ce que vous cherchez. Nos comptoirs de bijoux, d'assortiment de montres, pendules, argenterie, lunettes, ornements, verre taillé, etc., est insurpassable. Venez nous voir et comparez nos prix.

William Frantz & Co.
Bijoutiers et Opticiens
142 RUE CARONDELET

AMUSEMENTS

Orpheum

Matinées, 2 h. 15, 10 à 50c
Soirées, 8 h. 15, 10 à 75c
MATINÉES TOUS LES JOURS

JOHNNY et EMMA RAY
MÉNAGERIE CORRADINI
BANKHOFF & GIRLE
COLLINS & HART
LA MON KIM
KINCHURRY & ENLIER
THE ASTAIRES
Orpheum Travel Weekly
Concert Orchestra

AU PUBLIC:

L'usine de "The American Sugar Refining Co." a été fermée suivant nos avis comme leur conseiller.

En acceptant cet avis la compagnie nous a informé qu'elle désire résumer ses opérations aussitôt que nous lui conseillerons de le faire sans préjudice pour ses actionnaires.

La raffinerie a travaillé sur un vieux stock de sucre, lequel stock a duré exceptionnellement longtemps à cause de la demande limitée. Elle désire continuer sans interruption et nous en avis, tout en nous demandant si nous leur conseillons d'acheter du sucre de la Louisiane, absolument nécessaire pour faire marcher la raffinerie. Comportant parfaitement notre responsabilité nous avons été obligés de conseiller à la compagnie de ne pas acheter de sucre de la Louisiane dans les conditions présentes. De là la fermeture de la raffinerie à Chalmette.

Notre décision a été forcée par les considérations suivantes.

Il y a des procès contre la compagnie s'élevant à cent-soixante millions de dollars de dommages intérêts, basés sur la prétention que la compagnie est responsable pour un cours de prix qui a toujours prévalu au moment où la récolte annuelle venait sur le marché et qui a prévalu avant que la compagnie vienne dans cet Etat.

L'Etat de la Louisiane a commencé un procès contre la compagnie pour la faire quitter l'Etat, basé sur les mêmes prétentions et a choisi comme représentant le même avocat qui représente plus des deux tiers des demandeurs de dommages intérêts — un fait qui empêche d'empêcher quel rapprochement des relations de l'Etat avec la compagnie ou des intérêts du peuple caler de l'Etat.

Le cours des prix est dû aux conditions du marché, aussi bien qu'aux lois économiques qui régissent et contrôlent ne peuvent que constater. C'est la base fondamentale des procès, que nous n'allons pas discuter ici.

La situation légale a été compliquée par les provisions ruées et exceptionnelles de l'acte 288 de 1914.

Cette loi déclare que une corporation, travaillant ici ou autre part, qui achète du sucre ici et paye moins qu'ailleurs constitue un monopole et la même loi autorise un arrêt de sursis et procès sommaire.

L'acte de 1911 paraît avoir été constitué (au moins par son auteur) pour empêcher l'American d'acheter le sucre à moins que le prix de New-York, n'ayant aucune considération du prix en Louisiane et malgré le fait que toutes les autres raffineries peuvent acheter leur sucre aux prix de la Louisiane et tout toujours fait pendant la saison.

Quoique injuste soit cette loi et quoique valable soit la légalité d'acheter au taux de la Nouvelle-Orléans, il est évident que la compagnie ne peut pas faire valoir au risque des pénalités de l'acte ou au risque des colporteurs pour les procès en dommages intérêts, qui embrassent la responsabilité de la compagnie pour les taux antérieurs.

Acheter au taux de la Nouvelle-Orléans serait un invitation à l'Etat d'enfermer les punitifs qu'il voudrait appliquer et journalier son nom et prestige à l'aide des plaigants. Particulièrement parce que l'Etat a choisi les mêmes avocats qui représentent les plaigants en dommages intérêts pour ses propres intérêts. Que peut-on attendre d'autre, considérant le procès d'arrestation que l'Etat a déjà commencé et où il demande des tribunaux les remèdes les plus durs et extraordinaires.

C'est un fait commercial que l'American ne peut pas acheter au taux de New-York lorsque le prix en Louisiane est plus bas. Même sans occuper des procès de l'Etat et des dommages intérêts, commercialement parlés, ce serait absurde.

Dans ces conditions, le seul moyen est l'inaction. Malheureusement pour la compagnie pendant ses affaires et bénéfices, malheureusement pour les employés qui perdront leurs salaires et malheureusement pour les plaigants qui désirent vendre leurs produits au prix du marché — cette voie à suivre est inévitable.

JOSEPH W. CARROLL,
GEORGE DENEGRE,
RUGH C. CAGE.

Nouvelle-Orléans, 16 décembre 1914.
161er-11

uni de cette manière 18,000 francs dont ils avaient besoin, ils refusèrent les permis et confisquèrent les autos à mesure qu'elles se présentaient.

Le pain est rare maintenant dans Bruxelles, quoique les légumes, les fruits, le beurre, le poisson et la viande y soient en abondance. La récolte en effet a été expédiée en Allemagne, comme les matières premières volées dans les usines.

Nous allons avoir bien du mal à empêcher que nos amis les Anglais ne soient désormais un peu jaloux de nos amis les Russes!

Le ministre des voies et communications de Russie envoie sur le front un "train-bains" qui comprend plus de vingt wagons et peut fournir journellement deux mille bains.

Le cheval effrayé s'enfuit au galop, poursuivi par son cavalier qui parvient à grand-peine à le rattraper, tandis que le groupe de jeunes Liégeois s'égayait follement de cette plaisante aventure.

La situation économique est très grave à Liège. Le chômage y est général et la misère très grande, bien que la vie n'y soit pas extraordinairement chère. Quant aux localités voisines de Liège, il se confirme qu'elles ont terriblement souffert du bombardement et de l'occupation.

Le cheval effrayé s'enfuit au galop, poursuivi par son cavalier qui parvient à grand-peine à le rattraper, tandis que le groupe de jeunes Liégeois s'égayait follement de cette plaisante aventure.

Le cheval effrayé s'enfuit au galop, poursuivi par son cavalier qui parvient à grand-peine à le rattraper, tandis que le groupe de jeunes Liégeois s'égayait follement de cette plaisante aventure.

Le cheval effrayé s'enfuit au galop, poursuivi par son cavalier qui parvient à grand-peine à le rattraper, tandis que le groupe de jeunes Liégeois s'égayait follement de cette plaisante aventure.

Le cheval effrayé s'enfuit au galop, poursuivi par son cavalier qui parvient à grand-peine à le rattraper, tandis que le groupe de jeunes Liégeois s'égayait follement de cette plaisante aventure.

Le cheval effrayé s'enfuit au galop, poursuivi par son cavalier qui parvient à grand-peine à le rattraper, tandis que le groupe de jeunes Liégeois s'égayait follement de cette plaisante aventure.

L&N Louisville & Nashville R. R. Co.
La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est.
La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited"
Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club
Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets 201 rue St-Charles
merc-ven-dim

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

CHARBONS
COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles le doute toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.